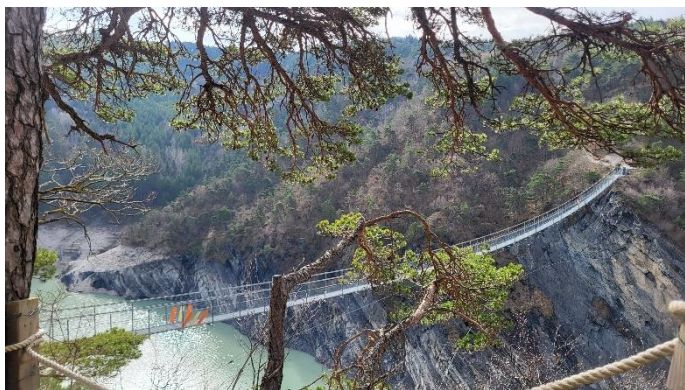


Lundi 9 mars : Départ vers les Passerelles.

Les regroupements ont été effectués, et nous sommes 15 au départ de notre séjour hiver. Au passage, petite pensée pour ceux qui sont blessés et ne peuvent pas nous accompagner pour ces 4 jours de rando.

Départ à 8 h du péage Bourg Sud, direction Treffort (Dans l'Isère) pour une rando autour des passerelles de Monteynard. La météo est acceptable, en tout cas moins humide que prévu.

Plusieurs d'entre nous connaissent déjà le site. En cette saison, le bac ne fonctionne pas, et la balade traditionnelle n'est pas possible. Ce sera donc un aller-retour, un peu aménagé, après avoir franchi les 2 passerelles sur l'Ebron et le Drac.



Le trac est aussi présent pour certains, peu rassurés lorsqu'ils avancent en sentant le balancement de ces passerelles pourtant très stables. Le repas se fera face aux cimes enneigées, avant-goût des paysages que nous devrions rencontrer ces prochains jours.



Nous tentons un « chemin noir » absent des cartes IGN, qui nous permet d'accéder au confluent, puis de progresser en balcon le long de l'Ebron. Le paysage est spectaculaire vu d'ici.



Retour aux voitures vers 16 h, et nous terminons notre voyage vers Grimone, où le gîte nous accueillera pour 3 nuits.

Nous nous installons rapidement, le pot de bienvenue fait (re)découvrir à certains la Clairette de Die, version Bio, et constitue une excellente surprise.

Comme prévu, le gîte met l'accent sur les produits locaux. Les quenelles sont excellentes, tout comme la bière...

Mardi 10 mars : Les sucettes de Borne.

Départ du gîte pour admirer la curiosité locale : Les sucettes : Ces concrétions calcaires, résultat du soulèvement des Alpes, peuvent atteindre 50 m de haut et moins d'1 m de large en haut.

Le spectacle est un peu attristé par le mauvais temps, les capes sont sorties dès le départ.



Nous traversons quelques névés, il faut dire que la météo des dernières semaines a tout fait pour limiter nos choix de parcours : Pas de neige en dessous de 1500 m, et beaucoup de neige peu praticable au-dessus. Les locaux nous confirment que cette situation est très exceptionnelle, mais nous devons faire avec.



Nous nous abritons sous un hangar à foin pour le repas. Les carottes et le muffin sont diversement appréciés. La grosse montée après le repas fera descendre tout ça.



Retour au gîte vers 16 h 30. Décidément, la bière locale est vraiment super.

Le repas du soir finit de dissiper nos doutes : Le mijoté de porc est délicieux.

Mercredi 11 mars : Châtillon-en-Diois, Col des Caux, Saint-Roman.

La météo s'est arrangée, nous partons en voiture pour Châtillon, départ de notre journée.

La route est spectaculaire, entre falaises et tunnels. Avant d'attaquer notre parcours « rando », nous traversons le joli village de Châtillon, avec ses vieilles pierres et ses ruelles étroites.



La montée commence par un splendide balcon sur la vallée du Bès, petit affluent de la Drôme.



Le soleil, nous chauffe le dos, tout ça est très agréable... sauf quand on apprécie peu les dévers. Petit coup de stress pour certains, mais le groupe est habitué à gérer.

Repas avant le col de Caux, à 1150 m d'altitude. La variante d'aujourd'hui du muffin passe toujours difficilement pour certains, ce qui constitue finalement un bon sujet de plaisanterie. Nous redescendons vers Laval-d'Aix puis Saint-Roman. Les derniers kilomètres, à plat ou presque, défilent lentement, au milieu des cultures et des cabanes à 2 étages.



Nous aurons constaté la différence entre les paysages d'aujourd'hui et ceux d'hier : Le Diois, avec ses premiers champs de lavande qui évoquent le Sud, comparé au Vercors, plus « Alpin ».



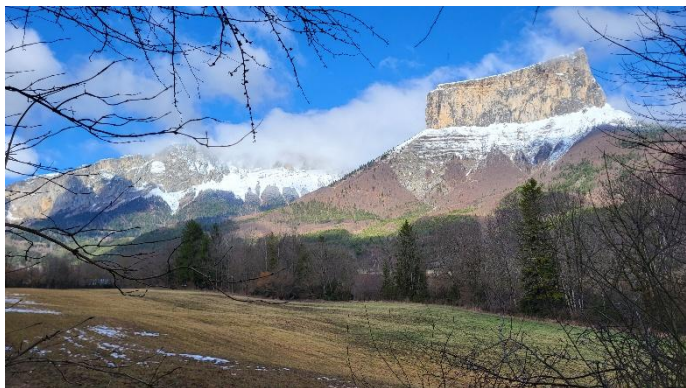
Retour au gîte vers 18 h. Bière pour beaucoup, on peut expérimenter les différentes variantes proposées. Le repas « Ravioles / Poireaux / Bleu » est encore une fois extra.

Jeudi 12 mars : Au pied du Mont Aiguille.

C'est déjà l'heure du retour, ou presque.

Nous prévoyons une « petite » rando située à peu près sur notre trajet.

Départ de Chichilianne, avec un peu de soleil mais une température bien fraîche pour découvrir le Mont Aiguille, sommet emblématique du Vercors.



Au hameau de Ruthière, un gué tente de nous barrer le passage. Personne ne mettra les pieds dans l'eau, nous poursuivons notre chemin. Petit passage par la chapelle de Trézanne.



Le terrain est très humide et boueux, les chaussures collent au terrain. Un deuxième gué ralentit notre progression. Nous finissons par trouver quelques troncs d'arbres pour déjeuner au sec.



Alors que la descente commence tranquillement, Bernard chute lourdement. Grosse frayeur, et quelques ecchymoses qui resteront quelques jours. Retour aux voitures, l'autoroute nous ramène à notre point de départ.

Dernier « pot » aux Gaudélices, pour prolonger un peu notre beau séjour.

Déjà, on pense à la semaine prochaine, et aux futures randos où l'on pourra se remémorer cette escapade hivernale sans raquettes cette année encore. Réchauffement climatique ou pas, neige ou pas, on se reposera la question l'année prochaine !